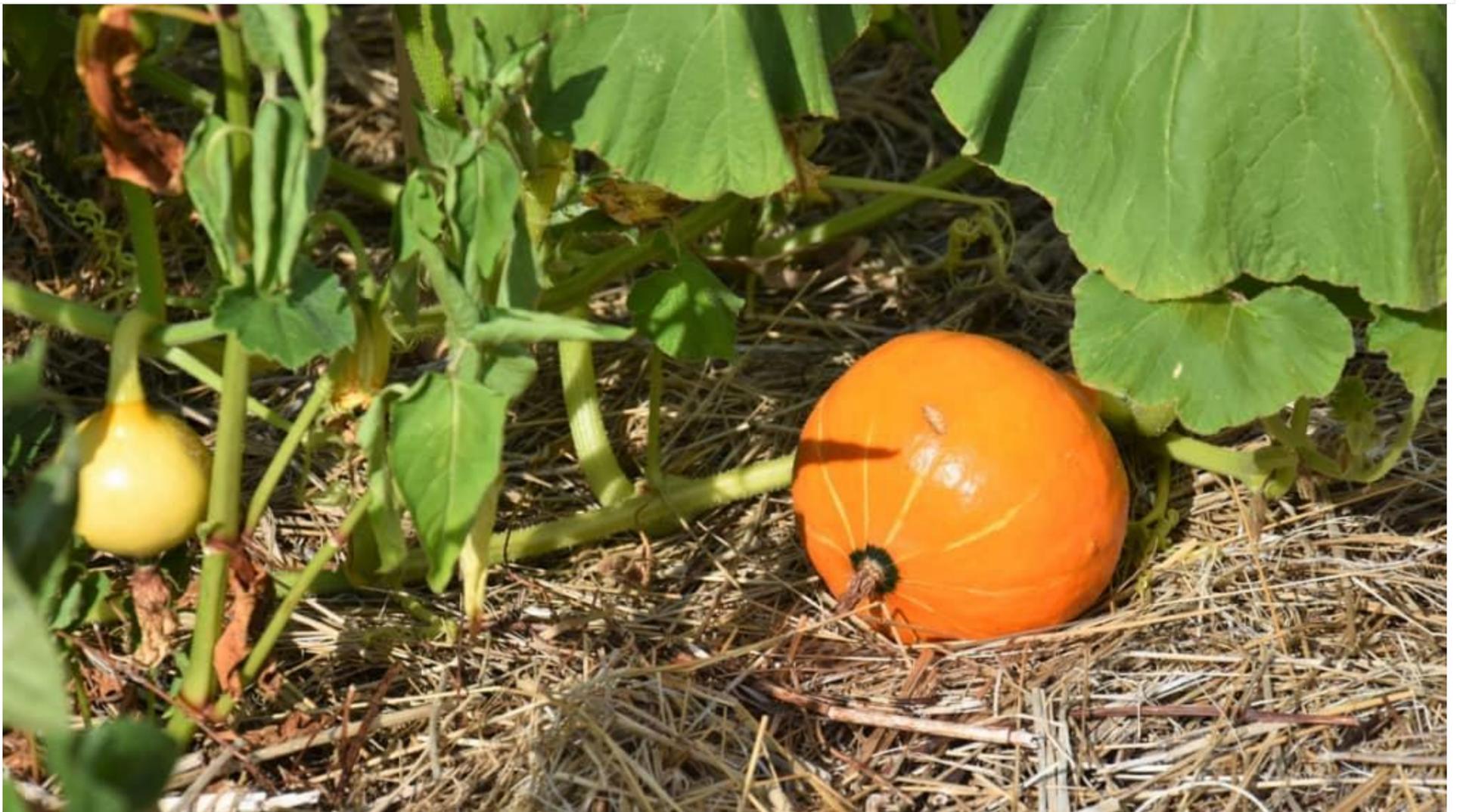


À Reuilly dans l'Indre, la Grainothèque expérimente le potager du futur

Publié le 13/08/2023 à 14:18 | Mis à jour le 13/08/2023 à 20:12

- ENVIRONNEMENT
- INDRE



Parmi les variétés sélectionnées et dupliquées : courge, tomate, aubergine, piment, maïs...
© (Photo NR, Alice Rouge)r

Dans le nord de l'Indre, des passionnés ont créé l'an passé un conservatoire de semences afin de sélectionner et dupliquer des variétés rustiques et résistantes.

Une terre pauvre, sablonneuse, sans eau et battue par les vents. C'est sur cette parcelle agricole de Reuilly que Nicolas Cormier, Lida Cormier-Goudarzi et William Mauchien plantent et sélectionnent des graines capables de survivre à des conditions extrêmes sans arrosage, engrais et traitement.

> À LIRE AUSSI. [À Reuilly, la grainothèque réintroduit des légumes du Berry](#)

« *Nous ne faisons pas de la sélection pour faire de la sélection, prévient Nicolas Cormier, président de la jeune association [La Grainothèque de Reuilly](#). Nous dupliquons et conservons des semences potagères traditionnelles et reproductibles pour restaurer leur patrimoine génétique et leur redonner de la rusticité.* »

Les premières expérimentations débutent en 2018 sur une parcelle de 300 m². Aujourd'hui, elles s'étendent sur 1.300 m² rien qu'à Reuilly auxquelles s'ajoutent celles de Limeux et Chéry pour une surface globale de 2.500 m².

Sans eau, sans engrais, sans traitement

Mais ce projet trotte dans la tête de Nicolas depuis plusieurs années. En 2013, il commence par sélectionner des maïs chez lui, à Vierzon (Cher). Avec sa compagne Lida, ils s'installent en 2015 à Reuilly et rencontre William, agriculteur céréalier sélectionnant lui aussi ses propres semences.



Les graines sont plantées sur des parcelles de Reuilly, Limeux et Chéry sans eau ni engrais.

© (Photo NR, Alice Rouger)

Ensemble, ils testent des premières cultures de courges et de maïs et en 2017, Nicolas et Lida se forment au conservatoire des variétés anciennes de Millançay (Loir-et-Cher). Ils mettent rapidement leurs nouveaux savoir-faire à exécution et partent à la recherche de la terre la plus pauvre de Reuilly. William en est l'heureux propriétaire : à l'abandon depuis une centaine d'années et stérilisée par l'utilisation de cuivre pour entretenir les vignes autrefois plantées. « *Nous commençons par faire du paillage avec du foin de prairie pour réintroduire de la biodiversité dans le sol, détaille-t-il. Ici, nous utilisons un litre d'eau par m² au moment de la plantation. Ensuite, les plantes se débrouillent seules.* »

> À LIRE AUSSI. [Une grainothèque ouvre pour la biodiversité](#)

Tomates, courges, poivrons, aubergines... Les tests se diversifient et chaque semence est rigoureusement sélectionnée en fonction de la précocité, du plus beau développement, des premiers puis des plus beaux fruits ou légumes, de la plus grande productivité et enfin de l'espérance de vie. Une cinquantaine de variétés potagères ont déjà commencé à montrer leur adaptabilité. « *Les premières plantes que nous avons commencé à sélectionner sont les tomates et, en deux-trois ans, nous avons réussi à avoir de beaux pieds, confie Nicolas. Mais c'est un travail de patience car ça fait aussi cinq ans que nous travaillons sur les poivrons.* »



William Mauchien, Lida Cormier-Goudarzi et Nicolas Cormier travaillent depuis plusieurs années sur la sélection et la duplication de semences.

© (Photo NR, Alice Rouger)

Des bénévoles recherchés

Pendant le confinement, la Grainothèque organise une distribution de graines dans la salle des fêtes de Reuilly. Début 2022, l'association est créée et près de 75 personnes rejoignent les rangs.

Aujourd'hui, le collectif possède une serre maraîchère et un local mis à disposition par la municipalité de Reuilly. À l'intérieur, un séchoir à semences et une chambre froide en cours d'aménagement, mais surtout un lieu d'accueil et de partage. L'association prévoit prochainement la protection de ses parcelles contre les animaux et le lancement d'un logiciel regroupant les expériences de chaque adhérent.



Les premiers tests de Nicolas Cormier remontent à 2013 sur des maïs.

© (Photo NR, Alice Rouger)

Un lourd investissement en temps et sur les deniers personnels de ses instigateurs qui cherchent de nouveaux bénévoles : « *Plus nous serons nombreux, plus nous pourrons partager le travail, sélectionner des variétés et nous agrandir* », constate Lida. Leur prochain objectif : former une quinzaine de personnes et mettre en place des responsables légumes.

Contact : contact@grainothèquedereuilly.fr ou grainothèquedereuilly.fr